

EXPOSITION « BACKSTAGE »

« Je suis tombée amoureuse des transformistes »

Déborah Gigliotti s'est plongée dans les coulisses des cabarets

Pendant 5 ans, la sympathique et talentueuse photographe belgo-sicilienne du Brabant wallon a capturé ce qui se passe derrière les rideaux, les cloisons, les escaliers et les murs qui séparent la scène des coulisses. Son travail est exposé à Bruxelles en cette fin d'année. Rencontre.

« J'ai toujours observé les gens, nous raconte cette ancienne manager du secteur de la vente. Et j'ai toujours photographié. Parallèlement à mon métier, j'ai suivi une formation en photographie et j'ai voulu découvrir les coulisses des cabarets. »

« Maman a refusé, Mademoiselle Boop aussi. Edna ne voulait pas non plus. J'ai insisté, je lui ai dit que j'ai le même nom de famille que Dalida et ça l'a fait rire. Je lui ai aussi assuré qu'elle pourrait voir toutes les photos. C'est important pour moi d'être bienveillant et de valoriser ces artistes. Je l'ai photographiée dans les loges de Chez Maman, où il règne une chaleur et une énergie uniques. Même quand Maman n'est pas là, elle est présente à travers ce que les autres transformistes disent d'elle. »

« Je voue un culte à Serge Morel (artiste qui a créé le personnage de Maman et ouvert le cabaret Chez Maman il y a 25 ans, ndlr). J'aime son charisme et la façon dont il fait grandir les autres. Edna m'a dit qu'elle aimait beaucoup mes photos et qu'il fallait les montrer à



Mademoiselle Boop. © D.G.

Maman. J'étais tétanisée parce que j'ai toujours été émerveillée par Maman. Je lui ai présenté mes photos, elle n'avait que 2 minutes et on a discuté 1h30. Mon cœur n'a jamais battu aussi fort. Elle m'a dit qu'elle aimait mes photos et m'a proposé de photographier les coulisses des 20 ans de Chez Maman. C'est comme ça que ça a commencé. »

« J'ai ensuite rencontré Lolly Wish et l'univers burlesque. Elle m'a ouvert des grandes portes. J'ai ensuite shooté au Cabaret Mademoiselle et au Sassy Cabaret. J'ai enfin rencontré Jean Biche. Mais je n'ai jamais imaginé que j'exposerais un jour. » On pénètre difficilement dans les coulisses des cabarets. « J'ai dû insister, j'ai dû convaincre... »

Déborah Gigliotti dit être « tombée amoureuse » des transformistes. « Ils m'apportent tellement de choses. Les artistes donnent leur vie pour offrir quelques minutes de spectacle au public. Mais ça leur demande des années de préparation. »

CABARETS TRANSFORMISTES

Ce n'est peut-être pas sans raison que Déborah a été attirée par le milieu des cabarets transformistes. « J'ai toujours eu un problème avec la norme. Je me suis toujours trouvée différente... Et j'aime la différence. J'aime la mettre en évidence avec mon travail. »

Qu'a découvert la photographe dans ces coulisses ? « Ma raison de vivre ! J'ai découvert la personne que je suis avec la photographie. J'ai quitté la vente. Je travaille dans le coaching et la formation. Je donne des ateliers de confiance et d'estime de soi, avec ou sans la photographie. Je rends la normalité héroïque. »

Avec son exposition, Déborah souhaite « montrer que chacun peut être qui il est, aimer qui il veut, faire ce qu'il veut... Et valoriser le travail des artistes. »

NICOLAS DEWAELEHEYN

à noter « Backstage », du 13/09 au 21/11 à la Rainbow House lors du Pride Festival. À la Vénérerie du 23/11 au 18/12 lors du cycle Brussels in Love. Et du 9/12 au 2/01/2021 à l'Escale du Nord lors de la Rainbow Karavane.



La photographe Déborah Gigliotti. © Eric Gilard



Maman lors du 25e anniversaire de son cabaret. © D.G.

CORONAVIRUS

L'école « T Klavertje Vier » suspend les cours

Deux membres du personnel de l'école primaire néerlandophone 't Klavertje Vier, située dans le quartier Nord de Bruxelles, ont été infectés par le coronavirus.

D'autres enseignants ont présenté des symptômes de la maladie et ont été immédiatement renvoyés chez eux, a annoncé vendredi la Ville de Bruxelles. Celle-ci a décidé de mettre en quarantaine préventive tout le personnel et les élèves jusqu'au mercredi 16 septembre 2020. L'école sera entre-temps nettoyée par une entreprise spécialisée. Les deux membres du personnel de l'école sont un enseignant de maternelle et un éducateur auxiliaire. Il y a quelques jours, la contamination de deux élèves de cinquième année avait entraîné la mise en quarantaine de toute leur classe.

La décision de mise en quarantaine préventive de tout le personnel et des élèves jusqu'à mercredi prochain a été prise à l'issue de la réunion d'une cellule de crise présidée par le bourgmestre Philippe Close. Selon l'échevine de l'enseignement néerlandophone



Illustration © Isopix

Ans Persoons (change.brussels), la Ville souhaite rouvrir l'école le plus tôt possible, mais uniquement si les conditions sanitaires sont remplies. Par conséquent, tous les membres du personnel et les élèves seront testés (à l'exception des classes de maternelle dont les élèves ne doivent pas l'être). La situation sera évaluée en vue d'une réouverture progressive, à l'issue de ceux-ci. Par ailleurs, l'école passera à l'enseignement à distance à partir de lundi. Plusieurs ordinateurs portables ont été récupérés à la fin de l'année scolaire précédente. Ceux-ci seront redistribués pour permettre à tous les élèves de disposer du matériel informatique pour pouvoir suivre un enseignement à distance. ●

DANS LES STATIONS DE MÉTRO

La Stib rend hommage à Annie Cordy

La Stib rendra hommage à l'artiste belge et née à Bruxelles, Annie Cordy, en diffusant samedi 12 septembre ses titres dans ses stations de métro. La Stib avait déjà rendu hommage à d'autres artistes par le passé en diffusant leurs chansons sur son réseau. Les funérailles de l'artiste, décédée la semaine passée, auront lieu samedi 12 septembre, à Cannes. La Stib diffusera toute la

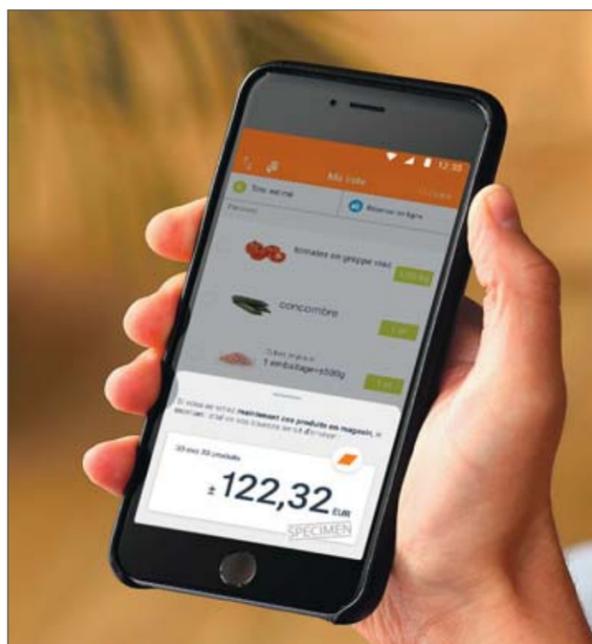
journée, entre 08h et 20h, une sélection de ses titres dans ses stations de métro.

Annie Cordy, connue notamment pour ses chansons « Tata Yoyo », « La bonne du Curé » ou encore « Cho Ka Ka O » et qui a également joué au théâtre et tourné dans de nombreux films, est née à Bruxelles le 16 juin 1928. Elle est décédée le vendredi 4 septembre dans le sud de la



Annie Cordy. © B.Libert

France, à l'âge de 92 ans. Ce n'est pas la première fois que la STIB, qui diffuse quotidiennement de la musique dans ses stations, adapte sa playlist pour rendre hommage à des artistes décédés. La programmation avait ainsi déjà été adaptée à la suite des décès de Toots Thielemans, Prince, David Bowie, du chanteur du groupe belge Gorki Luc De Vos ou encore Johnny Halliday. ●



Pour calculer le prix de vos courses avant de les faire, comptez sur nous.

colruyt.be/comptezsurnous

colruyt meilleurs prix

20006467